

Tourisme durable à la Maison des jeunes

Une dizaine de jeunes se sont rendus au Maroc pour y effectuer du tourisme équitable, allant à la rencontre des Berbères du Haut-Atlas.

• René DANLOY

Récemment, une dizaine de membres du conseil des jeunes Libratoï se sont rendus dans le Haut-Atlas marocain.

« Un séjour qui n'a rien à voir avec le tourisme de masse. Pas question donc de nous traîner dans des hôtels de luxe ni de passer au bord des piscines. Pour nous, le but aura été tout autre : celui de faire du tourisme équitable. Avec l'intention de nous immerger complètement dans la culture berbère en allant à la rencontre des habitants de la vallée oubliée d'Aït Aïssa », explique l'animateur coordinateur Julien Anciaux. Après avoir visité la ville de Fès au début du projet, le groupe s'est rendu dans des contrées plus isolées, entourées de montagnes. Les habitants, auxquels les jeunes s'étaient habitués, ont dès lors progressivement disparu, laissant la place aux maisons traditionnelles construites en torchis où la pièce principale sert à la fois de lieu de vie, de salle à manger et de dortoir. Les jeunes Libramontois ont également eu l'occasion d'effectuer une randonnée de deux jours et d'assurer



Une dizaine de membres de la maison des jeunes Libratoï se sont rendus dans le Haut-Atlas marocain.

une animation dans une groupe a été accompagné par des personnes d'une gentillesse et d'une prévenance sans fin. « Les habitants nous servaient à manger en premier lieu », se souvient Maxence. Et Clémence de son côté ajoute que « c'est le voyage que je me devais de faire dans ma vie de jeune ».

Pas mal de larmes

On ne s'étonne dès lors pas

que le moment des adieux ait fait couler des larmes. Le sentiment général du groupe après ce séjour est que celui-ci restera inoubliable tant la mentalité rencontrée est différente de celle de la nôtre.

Car, là-bas, au Maroc, tout est partage et serviabilité bienveillante. Un tel voyage aura coûté 1 500 € par participant. Pour pouvoir financer

ce séjour, les jeunes ont organisé diverses activités et ils ont pu compter sur l'aide d'une quarantaine de parents, mais aussi sur une subvention de la part de la Province et d'une autre venue de la Commune de Libramont.

De la sorte, ils ont eu l'assurance de pouvoir rémunérer correctement et directement la population locale. ■